

Observations sur le sens de certains semi-adverbes roumains et des adverbes correspondants français

Eugenia Arjoca Ieremia

0. Il y a en roumain une classe restreinte d'adverbes appelés soit «semi-adverbes» [Ciompec 1985: 34], soit «adverbes particules» [Nica 1988: 144], ayant des particularités distinctives qui les opposent aux autres adverbes au point de vue distributionnel (syntaxique) et sémantique.

L'inventaire des unités est réduit: *chiar, și, mai, tot, cam, prea, nici, doar, măcar, taman, încă, iar, tot, numai, barem, batâr, încaltea, decât, oare, abia, deja* [Nica 1988: 144], la classe est fermée mais très active au niveau de la parole.

Quelle est la place des semi-adverbes parmi les autres adverbes?

En dépit du fait qu'en roumain comme en français les adverbes forment une classe hétérogène, on peut les considérer comme des mots autonomes, de sens plein (conceptuel), particularité qui leur permet d'être des déterminants et de construire des syntagmes: *vorbește tare, când va veni?, casa de acolo, nici unul de aici, aproape douăzeci, grozav de rea, furiș dușmănos* etc. Dans les syntagmes ci-dessus l'adverbe est le déterminant d'un verbe, d'un nom, d'un pronom, d'un numéral, d'un adjectif, d'un autre adverbe.

L'adverbe peut déterminer une phrase entière:

Poate că vine mâine. (adverbe prédicatif ou tout simplement *adverbe modalisant*) ou remplacer un énoncé complet: - *Vine mâine?* - *Da/Nu/Desigur,* etc.

Au point de vue sémantique, les adverbes sont a) des lexèmes à sens plein, comparables aux noms, aux adjectifs et aux verbes (comme les adverbes

de nos exemples), mais aussi b) des adverbes pronominaux (de véritables *substituts* (ayant le symbole Pro-Adverbe), p. ex. (1) *S-a dus la bibliotecă fiindcă acolo găsește revistele indicate.*

(2) *A plecat în Franța fiind profesor acolo*, dont le sens est décodé dans le contexte par une relation anaphorique: *acolo*₁ = *la bibliotecă*; *acolo*₂ = *în Franța*. «Ca și pronumele, cu care au în general o origine comună, adverbele pronominale sunt "substitute" caracterizându-se printr-un conținut semantic virtual, care se precizează numai în context», observe à juste titre G. Ciompec 1985: 24. *Acolo* s'opposant à l'adverbe *aici* exprime de plus l'éloignement par rapport à un point de repère.

c) Les «semi-adverbes» ont un corps phonétique réduit et des valences combinatoires très larges, puisqu'ils se combinent avec *des noms*: *tot părinții, și prietenul, măcar profesorii*; *des adjectifs*: *tot inteligent, și invidios, numai câte doi*; *des verbes*: *chiar a venit, mai trece*, *des adverbes*: *doar azi, barem acum, nici acolo*.

Les semi-adverbes construisent des structures simples, toujours paratactiques (parataxe = juxtaposition) dans lesquelles le déterminant est placé devant l'élément régent (cf. plus haut) ou dans son voisinage immédiat.

Tous les grammairiens roumains considèrent que les semi-adverbes ou les "adverbes particules" ont un sens vague, relativement abstrait qui ne peut être défini ou décrit isolément: «Ele nu sunt cuvinte "vide", dar nici auto-semantice ori conceptuale. Valoarea lor semantică, atât cât ea există, se poate stabili numai în context și se raportează la context.

Adverbele particule realizează microcontexte în care valoarea lor este una exclusiv emfatică, marcând insistența, intensitatea, restricția etc. (cf. *tocmai tu!*; *"Numai tu de după gratii / Vecinic nu te mai ivești"*; *Doar ceasornicu-și urmează lunga timpului cărare*" – Eminescu; Iată că *chiar* vine). Neavând înțeles lexical autonom, adverbele particule dobândesc o anumită semnificație prin actualizarea elementului la care se atașează. În microcontextul stilistic respectiv

ele vin cu o "cantitate" de conotație infimă, dar nu de neluat în seamă» [Nica 1988: 147].

Par conséquent, l'interprétation sémantique des adverbes roumains connaît trois degrés: a) l'interprétation basée sur le sens "plein", autonome; b) l'interprétation anaphorique, liée au contexte, pour les adverbes pronominaux; c) l'interprétation vague et abstraite propre aux «semi-adverbes», elle aussi dépendante du contexte.

1. Nous voudrions démontrer que cette dernière caractéristique de "vague" et d'"abstrait(e)" rend parfaitement possible une interprétation par *la sémantique de l'implicite*, plus précisément par la présupposition.

Notre hypothèse est double: non seulement la théorie de la présupposition nous aidera à expliquer par les mêmes moyens les semi-adverbes (ou du moins certains de leurs emplois) et leurs équivalents français, mais aussi nous allons pouvoir montrer que les équivalents français des semi-adverbes sont soit des adverbes de sens plein soit des lexèmes appartenant à d'autres parties du discours.

Il faut observer que les grammaires françaises donnent des classifications plus ou moins poussées des adverbes, selon les critères distributionnel (syntaxique) et sémantique, sans introduire une sous-classe pareille à celles des semi-adverbes ou adverbes particules du roumain. Sur ce point, il y a donc une différence importante entre les grammaires des deux langues, différence justifiée par la "réalité" linguistique, mieux dit par la diversité des adverbes et de leur statut grammatical. Malgré cela, il est possible de leur donner la même interprétation sémantique par la présupposition. Par ex. (3) *Aș vrea să [mai] beți un pahar de vin.* - *Je voudrais que vous buviez [encore] un verre de vin.* Si on élimine *mai* et respectivement *encore* on aura le contenu posé (affirmé) et explicite, le même dans les deux langues: "Vous buvez un verre de vin", contenu posé (dictum) modalisé par *je voudrais*. Si on introduit *mai* (semi-adverbe) et *encore* (adverbe aspectuel), on introduit du même coup un contenu sémantique

implicite, antérieur au contenu exprimé explicitement, à savoir: *Vous avez déjà bu du vin*. La conséquence de ce fait: le sens itératif de *mai* et de l'adverbe *encore*, sens appuyé par la valeur numérale de l'article indéfini *un*.

2. Mais qu'est ce que **la présupposition**? Selon Robert Martin [1976: 38] «Si je dis (4) *Pierre a empêché Marie de partir* (= p), je «présuppose» que *Marie cherchait à partir* (= q). D'une part, la proposition q (*Marie cherchait à partir*) est nécessairement vraie si p est vrai; et d'autre part, si je nie p, q reste nécessairement vrai: dire que *Pierre n'a pas empêché Marie de partir*, c'est également laisser entendre que *Marie cherchait à partir*. // (...) On dira donc qu'une phrase p présuppose une phrase q, si q reste vrai lorsque p est nié. Les présupposés de p sont l'ensemble Q des phrases dont la vérité ne peut être mise en cause par la négation de p» [*ibidem*: 19]

L'ensemble Q reste également invariant lors du passage de la phrase assertive à la phrase interrogative ou impérative: *Pierre empêche-t-il Marie de partir?* et *Que Pierre empêche Marie de partir!* D'autres exemples: *Paul a vidé le frigo*. Le pp = «Avant l'action de Paul, le frigo était plein»; *Mes parents sont rentrés hier*. Le pp = «Auparavant, ils n'étaient pas à la maison».

Selon Oswald Ducrot, si le contenu posé, explicite est «ce que j'affirme en tant que locuteur» *hic et nunc*, le contenu présupposé appartient à toi et à moi, c'est un avant de la connaissance discursive et l'objet d'une «complicité fondamentale» qui relie les locuteurs, puisque le pp est inscrit dans la langue même, à la différence du «sous-entendu» (autre concept de la sémantique de l'implicite) qui est imprévisible, instable et dépend du contexte de situation. Ainsi, par ex. (5) *Il fait chaud ici* peut laisser sous-entendre: *Ouvre la fenêtre, Ferme le radiateur!, Est-ce que je peux ôter la veste?, Il fait frais ailleurs, Je n'ai rien de plus intéressant à dire*, bref «On ne parle pas toujours directement» [Kerbrat-Orecchioni 1986: 5], l'indirection serait la règle.

3. Nous tâcherons d'illustrer à l'aide de deux semi-adverbes roumains, à savoir: *măcar*, *mai* et de leurs équivalents français comment ils s'interprètent sémantiquement par la théorie de la présupposition.

Remarque. Il est tout à fait possible que les équivalents français que nous allons donner ne soient pas les seuls à pouvoir être proposés. En tout cas, cela ne pourra jamais infirmer la valabilité de leur interprétation sémantique, par la présupposition.

3. 1. Pour le semi-adverbe *măcar* les équivalents français possibles sont: *du moins*, *au moins* et *même pas* (si *măcar* est employé dans une phrase négative).

3. 1. 1. (6) *Dar lăsați [măcar] strămoșii ca să doarmă-n colb de cronici* (Eminescu) - *Mais permettez [du moins] aux ancêtres de se reposer tranquilles. Leur passé est glorieux.*

le contenu posé (p) = lăsați strămoșii ca să...

le contenu présupposé (pp) = si vous n'êtes pas capables de laisser tranquilles tous les gens honnêtes, faites une exception pour les ancêtres dont le passé est glorieux (ou daignez laisser les ancêtres tranquilles).

Le pp s'interprète en roumain comme suit: «dacă nu puteți să-i lăsați pe toți, lăsați cel puțin pe strămoșii din trecutul de mărire». C'est pourquoi *măcar* implique l'idée d'une restriction concessive, car le pp qu'il introduit renvoie à un ensemble dont «les ancêtres» sont un élément par rapport auquel on vous demande une attitude de concession.

(7) *Când vei fi mai bătrân [măcar] așa ca mine, vei înțelege deșertăciunea vieții.* (G. Galaction) - *Quand tu seras plus vieux et que tu auras du moins mon âge, tu pourras mieux comprendre la vanité de la vie.*

Măcar se combine avec le semi-adverbe *așa* et l'adverbe *ca* pour renforcer d'abord l'idée exprimée par le comparatif d'égalité et pour y ajouter un double pp «eu sunt bătrân» (je suis déjà vieux, j'ai un certain âge), iar «tu va trebui să ai

această vârstă, dacă nu mai mult» (et «toi, tu devras avoir au moins mon âge et même plus»).

3. 1. 2. Prenons des exemples français pour les adverbes (locutions adverbiales) *du moins* et *au moins*.

Dans l'ex. (8) *S'il a reçu des menaces, du moins n'est-il pas en danger* (Petit Robert), la proposition "Il a reçu des menaces" introduit au niveau sémantique l'idée de conséquence exprimée par le pp: (*donc*) *il est en danger*, tandis que l'adverbe *du moins* employé dans la proposition négative introduit une opposition à cette conséquence. C'est pourquoi le PR explique son sens par les adverbes exprimant une opposition tels que *néanmoins* et *pourtant*.

Un autre exemple:

(9) *Il a été reçu premier, du moins il le prétend* (PR).

Le contenu posé, affirmé dans la première proposition est repris sous forme de pp dans la seconde, ce qui assure d'ailleurs la cohérence textuelle, car *prétendre* signifie "oser donner pour certain (sans nécessairement convaincre autrui)". *Le* anaphorique va dans le même sens: "il affirme avec certitude qu'il avait été reçu premier". *Du moins* introduit un second pp, très intéressant cette fois, un pp qui vient de l'acte d'énonciation, plus précisément de l'énonciateur, "moi, locuteur, je veux être plus prudent, par conséquent j'introduis une certaine distance par rapport aux affirmations de l'interlocuteur". Voilà comment s'explique le fait que les dictionnaires et les grammaires considèrent que *du moins* est une locution restrictive tout comme les adverbes roumains *cel puțin*, *măcar* qui «restrâng sfera semantică a unui component concomitent cu dezvoltarea unui sens concessiv» [Irimia 1997: 296].

Dans (9) le meilleur équivalent de la locution adverbiale *du moins* est en roumain la locution adverbiale *cel puțin*.

Un exemple pour *au moins*: (10) *Puisque tu ne fiches rien, rentre [au moins] à la maison* (PR).

La proposition causale-explicative introduit comme pp l'idée de conséquence: "(tu ne fiches rien), donc (ou probablement) tu traînes quelque part"; la locution adverbiale *au moins* introduit comme pp l'idée "d'opposition restrictive" par rapport au premier présupposé. En roumain cela donnerait: *Deoarece nu faci nimic, [măcar] întoarce-te acasă.*

3. 1. 3. Si *măcar* apparaît dans une proposition négative tout en renforçant le semi-adverbe *nici*, son équivalent français est le morphème négatif discontinu *ne... même pas*. Par exemple (11) *Vii de la Tarcău și te duci la Dorna și nici [măcar] nu ți-s caii în bună rânduială* (Sadoveanu) - *Tu viens de Tarcău et tu vas à la Dorna et tes chevaux n'y sont même pas bien préparés.*

Dans ce contexte négatif, *măcar* introduit une forte opposition (équivalente à une annulation) au contenu pp "tes chevaux auraient dû être bien préparés pour un si long voyage", l'idée de "long voyage" est le contenu posé de la première proposition.

3. 2. Au semi-adverbe roumain *mai* on peut attacher trois sens fondamentaux suivant ses emplois: a) *mai* est un outil (morphème) grammatical pour former le comparatif de supériorité et le superlatif relatif: *mai frumos, mai bine, cel mai frumos, cel mai bine*; b) *mai* reçoit différents sens présuppositionnels principaux et dérivés; c) *mai* exprime certaines valeurs modales (l'imminence contrecarrée, l'intention ou le désir de faire quelque chose). À *mai* morphème grammatical correspond l'adverbe français *plus*. Quand *mai* reçoit une interprétation sémantique présuppositionnelle, il a pour équivalents français les adverbes: *encore₁, encore₂, de (à) nouveau et ne... plus*, surtout dans les structures négatives. Dans b) *mai* est incident à un verbe à l'intérieur d'un GV.

Prenons les exemples:

(12) *Vru să [mai] adauge ceva.* (DLR) - *Il voulut ajouter encore quelque chose.*

(13) [**Mai**] *folosește la ceva Fox-ul?* (I) *Est-ce que le Fox est **encore** utile à quelque chose?*

(14) [**Mai**] *am un singur dor* (Eminescu) - *Je **n'ai plus** qu'un seul désir.*

Mai, adverbe intraprédicatif comme *encore*₁ a dans toutes ces structures un sens cumulatif lié au fait qu'il renferme une présupposition, à savoir par rapport au contenu posé (que l'on peut mettre en évidence quand on élimine *mai*), il y a eu *antérieurement* une situation pareille à celle décrite par le verbe du prédicat et à laquelle on peut ajouter un fait similaire: (12) «Vous avez affirmé quelque chose et peut-être voulez-vous y ajouter d'autres affirmations»; (13) «Le Fox a déjà été utilisé, mais on pourra le réutiliser»; (14) «Par rapport à mes désirs antérieurs, j'en ai encore un à exprimer».

Il y a donc *répétition possible d'une action, c'est-à-dire adjonction possible d'une nouvelle action similaire.*

Mai reçoit un sens duratif explicité par le sème «continuité» puisqu'il implique la référence à un fait antérieur qui a une certaine durée:

(15) *Acolo oile [**mai**] găsesc verdeață* (DLR) - *Là, les moutons trouvent **encore**₂ de l'herbe.* (Le pp = «avant aussi ils y trouvaient de l'herbe»).

La structure négative *nu (...) mai + V* a comme équivalent français *ne ... V + plus*: (16) *Fiica **nu** mă **mai** recunoștea* (I) - *Ma fille **ne** me reconnaissait **plus**.*

L'interprétation sémantique présuppositionnelle explique une fois de plus l'emploi de *mai* pour marquer l'idée aspectuelle de répétition, exprimée en français par *encore, de (à) nouveau*:

(17) *Să-și mai ia **o dată** ziua bună* (DLR) - *Qu'il fasse **encore une fois** ses adieux.*

Avec cette acception, *mai* peut être employé dans des constructions négatives de sens positif: (18) *Și unde **nu** **mai** zboară și-a treia oară* (DLR) - *Et voilà (le cheval) qui prend **à nouveau** son vol, pour la troisième fois.*

D'où la possibilité de rencontrer *mai* dans des constructions positives comme équivalents de l'adverbe *jamais* (positif): (19) *Poate să **ne** **mai** întâlnim*

*la vreun capăt de lume (DLR) - Peut-être allons-nous **jamais** nous rencontrer en ce monde.*

4. Conclusion

Nous croyons avoir démontré que le sens des semi-adverbes roumains *mai* et *măcar* considéré comme vague ou abstrait peut justement s'expliquer par une interprétation présuppositionnelle.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ARRIVÉ, M., GADET, F., GALMICHE, M., 1986, *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion.
- CIOMPEC, G., 1985, *Morfoxintaxa adverbului românesc: sincronie și diacronie*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
- CO VET, 1980, *Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain. Essai de sémantique formelle*, Genève, Librairie Droz.
- DAUZAT, A., DUBOIS, J., MITTERAND, H., 1964, *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, Paris, Librairie Larousse.
- DUCROT, O., 1972, *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Paris, Hermann.
- DUCROT, O., 1977, «Présupposés et sous-entendus», in FAUCONNIER, G., 1984, *Espaces mentaux: aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris, Minuit.
- GREIMAS, A., J., 1968, *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle*, Paris, Librairie Larousse.
- GREVISSE, M., 1993, *Le bon usage*, 13^{ème} édition refondue par A. Goosse, Paris, Louvain-la-Neuve, Duculot.

- GUIMIER, Cl., 1996, *Les adverbess du français: le cas des adverbess en -ment*, Paris, Ophrys.
- GUȚU, G., 1983, *Dicționar latin-român*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C., 1986, *L'implicite*, Paris, Armand Colin.
- IRIMIA, D., 1997, *Gramatica limbii române*, Iași, Polirom.
- MARTIN, R., 1976, *Inférence, antonymie et paraphrase*, Paris, Librairie C. Klincksieck.
- MARTIN, R., 1980, «Déjà et encore: de la présupposition à l'aspect», in David J. & Martin, R., (éds), *La notion d'aspect*, Paris, Klincksieck, pp. 167-180.
- MARTIN, R., 1983, *La logique du sens*, Paris, PUF.
- MILNER, J.-Cl., 1982, *Ordres et raisons de la langue*, Paris, Seuil.
- NĂDEJDE, I. și NĂDEJDE, A., G., 1920, *Dicționar latin-român*, ediția XX, București, Editura Naționala Mecu S. A.
- NICA, D., 1988, *Teoria părților de vorbire cu aplicații la adverb*, Iași, Junimea.
- RIEGEL, M., PELLAT, J.-C. & RIOUL, R., 1997, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 3^e édition.

Sources des exemples

- DEX (1975) - *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Editura Academiei.
- DLR (1965) - *Dicționarul limbii române*, Serie nouă, Tomul VI, M, fascicula I, București, p. 37-45.
- BLAGA, L., 1966, *Poezii (P.)*, București, EPL.
- EMINESCU, M., 1952, *Opere (O.)*, I, IV, București, Editura Academiei.
- I - www.uttgm.ro
- I - www.unibuc.ro
- I - www.observatorul.com
- I - www.altermedia.ro
- I - www.edu.ro
- I - www.academy.ro